

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

ABONNEMENT

Saumur	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 22 AOUT

EXPOSITION DE SAUMUR

Du samedi 5 au dimanche 20 septembre
Dans le Manège des Ecuyers, la Carrière Marengo et le Chardonnet

CONCOURS GÉNÉRAL

ORGANISÉ PAR

Le Comice agricole de l'arrondissement de Saumur

Expositions Agricole, Viticole, Industrielle, Commerciale, des Arts et de l'Industrie. — Exposition des Vins mousseux (manutention devant le public).

Vendredi 4 septembre. — Réception, installation, classement.

Samedi 5. — Ouverture officielle de l'Exposition à 1 heure.

Samedi 12. — Exposition canine.

Vendredi 18. — Réception, installation, classement des produits agricoles, horticoles et maraîchers.

Samedi 19. — Exposition de tout le Concours.

Concours de labourage de 8 heures du matin à 11 heures.

Du 8 au 20. — Opérations des divers Jurys. Essais de machines.

Dimanche 20. — Concours des animaux des espèces chevaline, bovine, ovine et porcine. — Volailles mortes et vivantes. — Beurres et fromages. — Produits maraîchers. — Fruits.

Prix d'entrée (un ticket) : 50 centimes.

On trouvera des tickets chez tous les principaux commerçants de Saumur. Il n'en sera pas vendu aux abords de l'Exposition.

Carte d'entrée permanente donnant droit aux entrées pendant toute la durée de l'Exposition (soirées comprises). Prix : 10 francs.

L'Exposition est ouverte tous les jours à 10 heures du matin, fermée à 6 heures du soir. Elle ouvre de nouveau ses portes, à certaines dates, pour les soirées, de 8 heures à minuit. — Les pompiers en uniformes, les gymnastes en costumes seront admis gratuitement les dimanche 6 et 13 septembre. — Le dimanche 20, l'entrée sera gratuite seulement dans une partie de l'Exposition.

NOTE IMPORTANTE. — Les tickets pourvus d'un numéro d'ordre devront être conservés par chaque acheteur.

A la fin de l'Exposition, UNE TOMBOLA sera tirée par les soins de la Commission et les numéros sortant auront droit à des lots.

FÊTES

Samedi 5 septembre

A une heure de l'après-midi, Ouverture officielle de l'Exposition; le soir, Retraite aux flambeaux, par la compagnie des Sapeurs-Pompiers de la ville et la Musique Municipale.

Dimanche 6

Grand Concours de Pompes à incendie, dans la Carrière du Carrousel.

A 4 heures 1/2, dans l'intérieur de l'Exposition, Concert par l'Harmonie Saumuroise et les Sonneurs de trompe de Niort.

Le soir, à 8 heures et demie, dans l'intérieur de l'Exposition, Concert par la Musique Municipale et les Sonneurs de trompe de Niort.

Illuminations.

Dimanche 13

Fête de Gymnastique dans la Carrière du Carrousel.

A 1 heure, Grand Festival par la Musique Municipale, l'Harmonie Saumuroise, et les Musiques des localités environnantes.

ASCENSION DU BALLON « La Ville de Saumur », cubant 620 mètres, commandé par M. Mallet, ex-collaborateur de l'aéronaute Jovis.

L'ascension, qui s'effectuera à 5 heures, sera précédée d'études sur la vitesse des vents, les courants aériens, la densité des gaz, etc.

A 4,000 mètres d'altitude, des vues aplanimétriques de Saumur seront prises au moyen d'un appareil spécialement construit pour la photographie aérienne.

A 8 heures 1/2 du soir, dans l'intérieur de l'Exposition, grand Festival-Concert, morceaux d'ensemble, par toutes les Musiques réunies, sous la direction de M. Goubault.

Illuminations.

Dimanche 20

Courses au trot. (Nous donnerons lundi le règlement de ces courses.)

A 3 heures, salle du Théâtre, Distribution des Récompenses sous la présidence de M. le Ministre de l'agriculture (ou de son délégué).

A 5 heures, grand Concert par l'une des Musiques de la ville et la Société Sainte-Cécile d'Angers.

A 7 heures du soir, Banquet.

A 8 heures et demie, grand Concert avec le concours de la Société Sainte-Cécile d'Angers.

Illuminations.

Les Dimanches et Jedis, dans l'intérieur de l'Exposition éclairé à la lumière électrique, Concerts avec le concours de la Musique Municipale, de l'Harmonie Saumuroise, de la Société Sainte-Cécile d'Angers, des Sonneurs de trompe de Niort et d'une Musique militaire.

Soirées musicales. — Représentations théâtrales.

Tous les jours, en matinée: Théâtre Guignol, Prestidigitation, Bal d'enfants.

Buffets

Les journaux publieront chaque jour le programme détaillé des fêtes.

Des réductions de 50 0/0 sont accordées par les Compagnies de chemins de fer aux exposants pour le transport des objets exposés.

Des réductions de 50 0/0 sont également accordées aux Compagnies de sapeurs pompiers, Sociétés musicales ou de gymnastique qui se rendront à Saumur à l'occasion des fêtes.

Les forains pourront s'installer sur le Chardonnet, près l'Exposition.

L'Anglais désintéressé!!!

Voici, à propos des manifestations de Portsmouth, le portrait que M. Martin, de l'Espérance du Peuple, nous fait de notre voisin d'outre-Manche :

« Après les Russes, les Anglais. Ils sont charmants, nos voisins ! Cela ne leur arrive pas souvent, mais ce qui ne leur arrive jamais c'est d'être désintéressés. Que nous veulent-ils ? Répondons à leurs poignées de main par des poignées de main, mais pendant que notre main droite sera dans leur main droite, met-

tons solidement notre main gauche sur notre porte-monnaie.

» Non pas que les Anglais soient de vulgaires filous. Oh non ! un gentleman est incapable de voler la montre d'un voisin, mais l'Anglais le plus honnête dans la vie privée perd le sens moral dès qu'il s'agit de l'intérêt britannique. Il bombardera Alexandrie ou Copenhague ; il saisira en pleine mer — et en pleine paix — trois cents navires français, sans éprouver le moindre scrupule. Il ne croit pas prendre le bien d'autrui, il reprend le bien de l'Angleterre, car tout appartient à l'Angleterre sur mer et sur terre. *Old England! Old England!* Dans l'univers entier, il n'y a rien que la vieille Angleterre.

» Nos ancêtres n'avaient pas assez d'anathèmes contre « la perfide Albion », ils en avaient tant souffert ! « L'Anglais » était pour eux l'ennemi héréditaire. Dans ce siècle-ci, la France, infidèle d'ailleurs à ses traditions politiques, a cherché à imiter sa voisine, elle s'est donné des institutions anglaises, elle a pris les modes anglaises et même le jargon anglais.

» Elle a tiré les marrons du feu pour l'Angleterre, elle lui a donné son sang en Crimée, et son or par les traités de commerce; qu'y a-t-elle gagné ? Absolument rien. L'Angleterre a favorisé contre nous la formation de l'unité italienne et de l'unité allemande, et aux jours douloureux de 1870 nous avons vu l'Anglais, cantonné dans son île, organiser contre nous la ligue des neutres. Le pouvoir appartenait alors aux libéraux et nos républicains pensaient trouver des sympathies plus vives chez leur ami M. Gladstone. Grande était leur erreur : dans les questions de politique étrangère, il n'y a, de l'autre côté de la Manche, ni wighs, ni tories, il n'y a que « l'Anglais », le peuple le plus égoïste du monde.

» N'oublions pas notre propre histoire, et tout en répondant poliment à leurs saluts, demandons-nous quel intérêt les Anglais ont à faire les jolis cœurs ?

» L'Angleterre, dit le *Times*, pratique la politique des mains libres. « Politique des mains pleines » serait plus exact. L'Angleterre a pris l'Egypte qui nous appartenait plus qu'à elle ; peut-être espère-t-elle, en nous donnant de bonnes paroles, nous amener à valider son usurpation. Défions-nous.

» Nos voisins étaient engagés très avant dans la triple-alliance ; deux événements semblent avoir refroidi leur ardeur : tout récemment, ils ont vu de près Guillaume II, et le sire leur a déplu, avec ses violences, son orgueil et son agitation brouillonne ; près de ces hommes positifs, l'impérial malade n'est pas « en bonne odeur ».

» Puis la visite de Cronstadt a eu lieu, les acclamations enthousiastes des Russes ont retenti jusqu'aux bords de la Tamise. Si une guerre éclatait, la France et la Russie feraient peut-être campagne ensemble ; peut-être la victoire pencherait-elle de leur côté. C'est à prévoir. Et l'Anglais prévoyant, veut pencher comme elle. Sans rompre avec l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, la Grande-Bretagne se tient un peu plus à l'écart. Elle est un peu moins contre nous, mais n'est pas avec nous. »

L'ESCADRE A PORTSMOUTH

Après les visites échangées entre les amiraux Gervais, Clan William et le duc de Connaught, l'amiral Gervais et ses officiers ont débarqué dans la baie d'Osborne, d'où quatre voitures de la Cour les ont conduits à l'entrée du palais où lord Hamilton et les hauts dignitaires les attendaient. La Reine a reçu les Français dans son salon particulier avec les princesses Louise et Béatrice et leur a fait un accueil très sympathique. Elle a exprimé l'espoir qu'ils seraient satisfaits et le plaisir qu'elle avait à les recevoir.

Les officiers sont retournés ensuite à leurs vaisseaux.

Le public n'était pas admis sur le quai, qui est la propriété particulière de la Reine.

Les navires français sont l'objet de l'attention générale, et la foule fait diverses critiques.

De l'avis des gens compétents en art maritime, le pont du *Marceau* est tellement surchargé qu'un seul coup de canon y produirait un effet désastreux, mais on a été frappé de la précision des manœuvres du *Marceau* qui semblait évoluer avec la facilité d'un yacht.

Le *Surcouf* a conquis les suffrages des connaisseurs qui ont beaucoup remarqué la hauteur des canons au-dessus de la ligne de flottaison.

Généralement on a trouvé que l'escadre française brûlait du mauvais combustible.

Le public incompetent était d'avis, en mettant à part le *Marengo*, le *Surcouf* et surtout les torpilleurs, que les autres bâtiments de l'escadre avaient une forme disgracieuse.

Les curieux ont été frappés par la couleur gris de fer des cuirassés français qui contraste avec la masse noire des vaisseaux anglais.

On faisait observer que la couleur tirant sur le blanc des navires français était de nature à faciliter les recherches, la nuit, par les projections électriques d'une escadre ennemie. A quoi d'autres personnes répondaient que le relief des masses noires des bâtiments anglais constitue, le jour, la meilleure cible pour l'ennemi.

On signale ici la présence de nombreux agents allemands venus en masse pour examiner l'escadre française, en l'absence du prince Henri qui, venu dans le même but, a dû se retirer sur l'invitation qui lui a été faite par la Reine.

L'accueil du public anglais est sympathique, mais il est évident qu'on peut le trouver froid si on le compare aux réceptions de Cronstadt.

On commente beaucoup l'absence en Angleterre de l'héritier de la couronne au moment où la Reine, sa mère, reçoit l'escadre française.

On s'étonne que le prince, si Parisien par goût et par habitude, et si bien accueilli en France, n'ait pas cru devoir assister à la réception qui est faite à nos marins.

Portsmouth, 21 août.

Un temps affreux règne depuis hier sur toute la côte. Un épais brouillard couvre la

